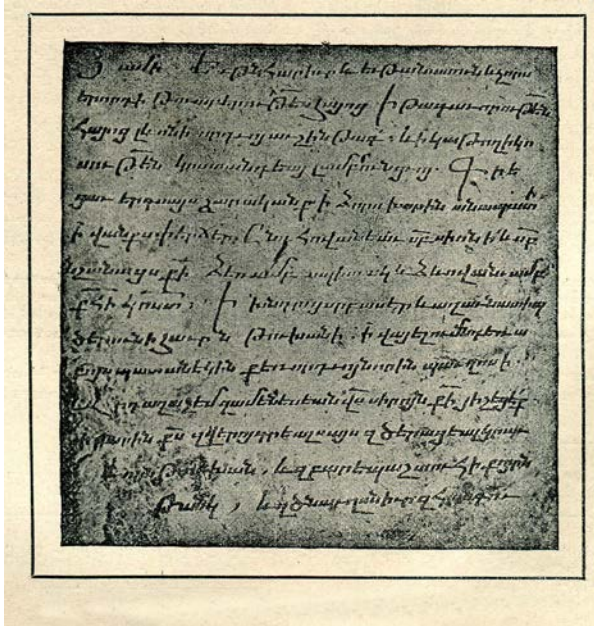


réduisit les jours des fêtes de Noël et de l'Annonciation selon les jours des mois latins, d'après les ordres des conciles susmentionnés.

Après tout ce que je viens de rapporter, je trouve encore une fois le souvenir de ce monastère, l'année 1315, avec celui d'un autre couvent, appelé *Pérdjèr* ou *Bérdjèr*: ce nom lui est attribué par le diacre Khatchadour, qui a copié un évangile dans ce lieu, l'an 1299, pour le prêtre Sarkis, frère du moine Paul; il y cite les églises de *Sion* et de *Sainte-Croix*.

Dans le même livre nous trouvons écrit le mémoire suivant qui commence comme ci-après: «Ayez pitié, Seigneur, de *Constant le Héthoumien*, et de tous les bons fidèles». Parmi les membres du concile de Sis de l'an 1342, se trouvait *David*, abbé de *Pérdjèr*, que le latin dit: «David Abbas de Perger». Constantin, le Père du roi, a non seulement construit ce couvent de *Pérdjèr*, mais encore un autre appelé *Miaguetzer* (des solitaires), situé aux environs de l'ermitage de *Khorine*, et dont le supérieur semble être *Etienne*, celui qui prit part au concile de Sis; mais dans le latin, le couvent est cité sous un nom



inconnu, *Quessedain(?)*. Je n'ai trouvé aucun souvenir de ce lieu, pas plus que du couvent de *Lissangan*, (*Լիսանկան* ou peut-être *Լիսանիկն*), dont la fondation est attribuée, par notre P. Tchamtchian, à Constantin, le Père du roi; on ne sait pas pourtant s'il est loin où près de *Partzer-pert*. La version latine de l'histoire du susdit concile donne à cette place le nom de *Lisernat*, qui pourrait

correspondre au mot arménien *Lissernag* (petite cheville).